

VOIX DANS LE DESERT



Centre Culturel Biblique de Publication
19 avenue Louis Mazet - F 46500 GRAMAT (FRANCE)
brochure trimestrielle de ressourcement biblique
Parution 4/2018 - n° : 364 - 61^{ème} année

Directeur de publication : Eric LARRIBAU

Dépôt au Parquet n° 23.162

C.C.P. : Bordeaux n° 0208259M022

LE "RELIQUAT" DANS LE PASSÉ ET LE PRÉSENT ?

(suite et fin du n° 363 de "VOIX DANS LE DESERT")

"Voici sur qui je porterai mes regards : sur celui qui souffre et qui a l'esprit abattu, sur celui qui craint ma parole."

Esaïe 66 : 2

"L'Éternel est près de ceux qui ont le cœur brisé, et il sauve ceux qui ont l'esprit dans l'abattement."

Psaume 34 : 19

"Les sacrifices qui sont agréables à Dieu, c'est un esprit brisé: O Dieu ! Tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit."

Psaume 51 : 19

"Car ainsi parle le Très Haut, dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint : J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté ; mais je suis avec l'homme contrit et humilié, afin de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les cœurs contrits."

Esaïe 57 : 15

"Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes ; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont. "

1 Corinthiens 1 : 27-28

"Ce n'est point parce que vous surpassez en nombre tous les peuples, que l'Éternel s'est attaché à vous et qu'il vous a choisis, car vous êtes le moindre de tous les peuples. Mais, parce que l'Éternel vous aime."

Deutéronome 7 : 7-8

"Et toi, rechercherais-tu de grandes choses ? Ne les recherche pas !"

Jérémie 45 : 5

"Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis là au milieu d'eux."

Matthieu 18 : 20

SOMMAIRE	Le "reliquat" dans le passé et le présent ? (suite et fin)	page	1
	Je ne te connais pas	page	6
	à propos de Marc 14	page	8
	Dieu en Christ et Christ en Dieu	page	10

Dans les deux numéros précédents de "VOIX DANS LE DESERT", c'est dans l'Ancien Testament que nous avons considéré le prix qu'avait aux yeux de Dieu ces quelques-uns qui réjouissaient Son

cœur par la fidélité inconditionnelle qu'ils Lui accordaient alors que, par ailleurs, la décadence et l'opposition se faisait de plus en plus fortes autour d'eux. C'est à ce reliquat parmi le peuple d'Israël, peuple terrestre de Dieu, qu'essentiellement Dieu alors s'adressait.

Dans ce numéro, c'est dans le Nouveau Testament que nous allons voir ce qu'il en est du temps de l'église, peuple appelé par Dieu à une vocation céleste.

Nous irons tout d'abord dans l'épître de Jude, qui, dans nos Bibles, précède immédiatement le livre de l'Apocalypse, nous parlant tout particulièrement de ce temps de la fin que nous vivons, temps d'apostasie au sein même de ce qui porte encore le nom de chrétienté mais en a renié ce qui en fait la force : Christ, Lui-même (2 Timothée 3 : 5). Si nous nous souvenons de ce que nous avons déjà considéré, c'est cette même apostasie que, vis-à-vis d'Israël, Malachie dénonçait.

Cependant ce n'est pas en nous occupant de l'apostasie que nous pourrions tenir ferme en ces temps que nous vivons, mais bien au contraire en voyant comment, au sein même des ténèbres morales et spirituelles qui vont en s'épaississant, Dieu vient nous avertir et nous encourager.

C'est à ces quelques-uns, ce reliquat d'une église en défaillance, que, de la part de Dieu, Jude s'adresse à nous. Il est à remarquer que cette épître ne s'adresse pas à une église particulière. Comme cela ressort de son introduction, elle s'adresse à tous :

"A ceux qui ont été appelés, qui sont aimés en Dieu le Père, et gardés pour Jésus Christ : Que la miséricorde, la paix et la charité vous soient multipliées !"

Jude 1

"*Aimés en Dieu le Père*", leur part est précieuse. Quant à leur position, ils sont "*gardés en Jésus Christ*". Ils jouissent ainsi d'une miséricorde, d'une paix et d'une grâce toujours plus grande.

Ce sont ces promesses qui appartiennent sûrement à tout vrai et sincère racheté, quel que soit l'environnement délétère d'où il a été arraché et au milieu duquel il peut encore se trouver (voir Jean 17 : 15)

Ce qui compte, ce n'est pas de se dire que l'on fait partie de l'église parce que l'on est baptisé, ce n'est pas non plus être inscrit dans tel ou tel registre d'église, quelque respectable et orthodoxe que soit celle-ci. Ces quelques-uns que Dieu reconnaîtra pour être Ses enfants par la foi seront ceux qui seront restés fidèles à Christ, s'attachant à Sa Parole envers et contre tout, dévoués à Ses intérêts et aimant son apparition. Autrement dit, ce n'est pas appartenir à une église, ou avoir une communion de principe fondée sur telle ou telle doctrine ; ce que Dieu attend de ces quelques-uns, c'est une réalité vivante de leur attachement à Christ. Il n'y a là aucune prétention à être, aucun nom à s'accaparer, mais il y a une puissance spirituelle à saisir comme il est dit :

"Je connaîtrai, non les paroles, mais la puissance de ceux qui se sont enflés."

1 Corinthiens 4 : 19

Voyons maintenant les précieuses exhortations que Jude, au sein même de l'apostasie générale, adresse à ces quelques-uns qui désirent rester fidèles à Dieu :

"Mais vous, bien-aimés, souvenez-vous des choses annoncées d'avance par les apôtres de notre Seigneur Jésus Christ."

Jude 17

C'est donc par les seules Ecritures que nous devons nous laisser diriger. Il n'y a là

ni tradition, ni directive de la part de ceux que l'on qualifierait de "pères" (voir Matthieu 23 : 9), ni décret de concile, ni commandement, ni doctrine d'hommes. Tout cela ne peut que troubler, remplir de perplexité et égarer. C'est seulement vers la précieuse et pure Parole de Dieu que nous sommes invités à nous tourner. Même un petit enfant peut alors, par elle, être rendu "sage à salut" (2 Timothée 3 :15). Par elle aussi, Dieu veut qu'un homme "soit accompli et propre à toute bonne œuvre" (2 Timothée 3 :17). C'est dans son infinie bonté, que, pour se révéler à nous, Dieu nous a donné Sa Parole.

Nous ne l'en remercierons jamais assez, ni ne saurons jamais exprimer l'importance du fait de posséder, pour nous guider, cette autorité divinement établie. Encore faut-il que nous réalisons le besoin d'être absolument et complètement gouverné par elle. Caché dans nos cœurs, elle doit agir sur notre conscience, former notre caractère et gouverner notre conduite en toutes choses.

Donner à la Parole de Dieu toute la place qu'elle seule devrait avoir, est ce qui caractérisera toujours tout vrais chrétiens, ne devraient-ils n'être que quelques-uns à s'y attacher, reliquat méprisé du monde environnant, tout "chrétien" prétende-t-il être.

La Bible, et la Bible seule, ne doit pas être une formule sans valeur et sans fondement qu'un protestantisme sans vie revendiquerait (voir Apocalypse 3 : 1b). La Réformation a été le résultat d'une œuvre bénie opérée par l'Esprit de Dieu. Mais qu'est-ce que l'homme en a fait ? L'organisation humaine a déplacé l'œuvre vivante de l'Esprit, et la forme de la piété a déplacé la puissance de la foi individuelle.

Comme nous y invite Jude, penchons-nous donc sur les Ecritures : Quel

système, quelle organisation ou quelle dénomination pourrait se prévaloir aujourd'hui d'être l'Eglise de Jésus-Christ ? En promouvant l'œcuménisme, on voudrait en redorer le blason en donnant une unité toute humaine à ce qui est divin. Mais, comme dans l'histoire d'Israël, l'unité en Christ seul n'est plus visible, quand bien même demeure-t-elle en Christ aux yeux de Dieu au travers de ceux qui restent gouvernés par Sa Parole et conduits par l'Esprit Saint. Ceux-là attendent le Seigneur comme Celui qui les délivre de la colère à venir (1 Thessaloniens 1 : 10), se tenant aussi loin que possible de tout ce mal qui, plus que jamais, caractérise l'état moral de ce monde (voir 2 Timothée 3 : 2-7).

Ainsi, Jude s'adresse en ces termes à ceux qu'il a reconnus comme "étant appelés, aimés en Dieu le Père, et gardés pour Jésus Christ" :

"Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le Saint Esprit, maintenez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle."

Jude 20-21

Rien n'est plus simple, rien n'est plus précieux ! De telles paroles sont exemptes de tout formalisme, de toute tradition, de toute hypocrisie apparente. En vérité, elles ne peuvent être partagées que par ces "bien-aimés" dont la vie présente et éternelle n'est qu'en Christ (Philippiens 1 : 21).

De même qu'en Malachie se trouvait le reliquat des juifs en ces temps si troublés de l'existence d'Israël, de même ici se trouve ce reliquat des chrétiens des derniers jours de la patience de Dieu. C'est dans cette position que devrait se trouver tout vrai chrétien, sans prétention de se croire ou de faire quelque chose au

sein de la décadence générale qui caractérise le temps dans lequel il se trouve. Rester fidèle à Celui qui est le saint et le véritable (Apocalypse 3:7), qu'il connaît comme son Sauveur et Seigneur et dont il garde la Parole, c'est là son tout. Dans ce monde où la haine et la violence sont de plus en plus la règle, il est amené à répandre autour de lui l'amour dont il est l'objet et qu'il partage avec ceux qui aiment le Seigneur Jésus-Christ en pureté de cœur. Il n'y a là rien de sectaire, rien qui ne se rattache à un parti ou se recommande d'une action humanitaire, si louable soit-elle, c'est l'amour dans sa pureté qui ne se repose pas seulement sur une position mais reste attentif aux conditions des âmes autour de lui. C'est une vie caractérisée par des principes sains et une action pratique vraie. C'est l'œuvre de Dieu à travers toute une vie reçue qui lui est dorénavant consacrée.

C'est ainsi que la condition, la position et la vie pratique de tout vrai racheté peut s'exprimer. Si Christ se trouve au centre de nos vies, ces choses s'y trouveront, seront vécues et seront manifestes. Dans la communion avec Dieu, ce sera un témoignage clair qui pourra alors être rendu comme dans les jours les plus brillants de l'histoire de l'Eglise. Le nom de Dieu sera glorifié et dans le cœur des rachetés, Christ sera vu, et, avec une puissance vivante, la conscience des hommes sera touchée. Qu'en ces jours sombres et difficiles, dans son infinie bonté, Dieu nous accorde à chacun d'entrer dans ces radieuses réalités. Nous pourrons alors faire l'expérience que, plus grande est l'opposition à laquelle nous avons à faire face, plus grande est la grâce que Dieu nous accorde ; plus profondes sont les ténèbres de l'indifférence autour de nous, plus brillante est la

lumière de la foi à travers celui qui a reçu et honore Jésus comme son Sauveur.

Après nous être imprégné de ce qui nous est dit dans l'épître de Jude, allons maintenant jeter un coup d'œil sur les épîtres adressées aux quatre dernières des sept églises mentionnées dans les trois premiers chapitres de l'Apocalypse.

Il est évident que ces épîtres ont été écrites pour répondre à ce qui se vivait alors dans les églises de ces différentes localités de l'Asie mineure, mais il est tout aussi évident que, dans les conseils de Dieu, ces mêmes épîtres ont une valeur prophétique, en ce qu'elles donnent une vision du déroulement de la vie de l'Eglise universelle au cours de son histoire sur la terre. Il est important de saisir le fait que les quatre dernières de ces épîtres présentent simultanément les différents états de ce que seront les différentes manifestations de ce qui porte le nom d'église jusqu'à la fin, c'est-à-dire jusqu'à la venue du Seigneur pour venir chercher ceux que Lui connaît pour être ceux qui constituent réellement Son Eglise selon ce qui est dit :

"Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent."

2 Timothée 2 : 19

Ainsi, l'épître à l'église de Thyatire présente un changement évident par rapport aux trois épîtres précédentes. Ce changement est souligné par trois faits. Au sein même de cette église se trouvaient certaines personnes formant ce reliquat fidèle de rachetés sur lequel nous nous sommes penchés jusqu'ici. Par ailleurs la venue du Seigneur y est mentionnée. C'est là, la première fois que, dans ces différentes épîtres, nous trouvons ces deux faits. Enfin l'exhortation n'est plus adressée à l'église, mais au vainqueur.

Ces faits montrent clairement, qu'à Thyatire, tout espoir de restauration de l'Eglise comme corps est abandonné.

"Je lui ai donné du temps, afin qu'elle se repentît, et elle ne veut pas se repentir de son impudicité."

Apocalypse 2 : 21

Face à cette situation sans espoir, à ces quelques-uns, savoir ce reliquat qui ne reçoit pas la doctrine de ce système, il est adressé ces encouragements dans la seule bienheureuse espérance de la venue du Seigneur attendu comme l'étoile brillante du matin :

"A vous, à tous les autres de Thyatire, qui ne reçoivent pas cette doctrine, et qui n'ont pas connu les profondeurs de Satan, comme ils les appellent, je vous dis : Je ne mets pas sur vous d'autre fardeau ; seulement, ce que vous avez, retenez-le jusqu'à ce que je vienne."

Apocalypse 2 : 24-25

N'est-ce pas là une vision que nous apporte la Parole quant au témoignage qui caractérise ce reliquat au sein même de ce système se prétendant être l'Eglise.

Ce n'est pas l'Eglise restaurée, mais un certain nombre de fidèles formant un ensemble à part, qui persistent jusqu'à la fin, refusant les enseignements de Jézabel et les profondeurs de Satan qu'ils véhiculent.

Tout espoir de restauration étant perdu, cela renverse complètement toutes les prétentions et les espérances que l'église de Rome met dans l'œcuménisme. Présentée comme un système apostat et idolâtre, menacée du jugement de Dieu, le Seigneur s'adresse à ces quelques-uns qui sont au milieu d'elle tout en n'ayant rien à faire avec elle.

C'est là ce qui concerne la prétendue église infaillible et universelle de Rome.

En suivant, nous trouvons Sardes. Est-ce l'Eglise restaurée ? Nullement !

"Tu passes pour être vivant, et tu es mort."

Apocalypse 3 : 1

Ce n'est ni une église restaurée, ni une église réformée. Au lieu de se réjouir par la vision de l'étoile brillante du matin, elle est morte, menacée de voir le Seigneur venir la surprendre comme un voleur dans la nuit. C'est le protestantisme de nom dont les œuvres ne sont pas considérées parfaites devant Dieu. Mais là aussi se trouve un petit reliquat dont il est dit :

"Cependant tu as à Sardes quelques hommes qui n'ont pas souillé leurs vêtements; ils marcheront (non pas *tu marcheras*) avec moi en vêtements blancs, parce qu'ils en sont dignes."

Apocalypse 3 : 4

Nous avons là un contraste frappant entre ceux qui se font passer pour avoir une vie qu'hélas ils n'ont pas, et un petit nombre de vrais rachetés, qui, revêtus de la justice de Christ, l'aiment et le suivent. C'est la différence entre la forme et la puissance, entre la vie et la mort.

Ce contraste continue, plus étendu encore et plus fort dans les deux dernières épîtres.

A Philadelphie nous trouvons un ensemble de vrais chrétiens reconnaissant leur impuissance, mais fidèles à Christ, tenant ferme la Parole et ne reniant pas son Nom. Christ et Sa Parole sont dans leur cœur une réalité vivante et non une forme morte. Il n'y a aucune prétention à être quoi que ce soit, ni aucune aspiration à de grandes choses. Christ est tout.

Il semble que dans ces quelques lignes se trouvent rassemblés et concentrés tous les

traits moraux de ces rachatés qui faisaient partie de ces quelques-uns que nous avons considéré jusqu'ici comme reliquat au sein de ces divers mouvements qui portent le nom d'église.

Il n'est pas question d'un grand service, d'œuvres remarquables, de quoi que ce soit qui frappe et éblouisse les aspirations des hommes. Non ! c'est quelque chose de beaucoup plus précieux au Seigneur ; c'est la calme, complète et profonde appréciation de Lui-même et de Sa Parole. Cela est d'un plus grand prix pour Lui que les services les plus éclatants et les sacrifices les plus coûteux (voir Amos 5 : 22-23). Ce qu'Il désire c'est une place dans le cœur. Sans cela, tout est vain – cérémonies, sacrements, culte extérieur, activité religieuse... - tout est absolument sans valeur. Seule la plus faible aspiration après Lui, provenant des affections du cœur, Lui est très précieuse. Quel contraste avec ceux qui établissent leur position sur le fondement vanté d'une religion traditionnelle, comme semble le

Je ne te connais pas.

1

Seigneur je viens de mourir.
Et j'arrive devant Toi.
Dieu d'amour, que je puisse venir
dans Ton royaume avec Toi.
J'ai marché toute ma vie aussi bien que j'ai pu.
Je ne connaissais pas d'ennemis,
et partout j'étais bien vu.

refrain :

*Je suis navré, mais je dois te dire
que je ne te connais pas.
Pourquoi dans le Livre de ma Vie,
ton nom ne s'y trouve pas ?
Dehors, va-t'en loin de moi.*

2

Tu sais, j'étais religieux.
Aux offices j'étais présent.
Tout le monde chez moi était très pieux,
Nous donnions beaucoup d'argent
Je n'ai jamais refusé
quand on eut besoin de moi,
De rendre service pour aider.
Tout ça je l'ai fait pour toi.

refrain

3

Non, attends, j'ai oublié !
Je connais bien ma Bible.
Je pouvais parfois même expliquer
les passages difficiles.
Et, ô Dieu, Tu sais très bien,
que ma vie valait bien mieux
Que plusieurs de mes proches voisins,
qui ne croyaient pas en Dieu.

refrain

suggérer l'allusion qui est faite à propos de ceux qui sont de la synagogue de Satan !

Le Seigneur s'engage à garder ses bien-aimés hors de l'heure terrible de la tentation (ou de l'épreuve) qui, très prochainement, va venir sur le monde entier. C'est ainsi que, par la suite, Il vient dire :

"Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne. Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau."

Apocalypse 3 : 11-12

Quelle grâce brille dans toutes ces paroles. N'en était-il pas de même aux jours de Malachie quand, par lui, l'Eternel adressait ces paroles à ces quelques-uns qui, encore, espéraient en Lui :

"Ils seront à moi, dit l'Éternel des armées, Ils m'appartiendront, au jour que je prépare ; j'aurai compassion d'eux, comme un homme a compassion de son fils qui le sert. Et vous verrez de nouveau la différence entre le juste et le méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas.

Car voici, le jour vient, ardent comme une fournaise. Tous les hautains et tous les méchants seront comme du chaume ; le jour qui vient les embrasera, dit l'Éternel des armées, Il ne leur laissera ni racine ni rameau.

Mais pour vous qui craignez mon nom, se lèvera le soleil de la justice, et la guérison sera sous ses ailes ; vous sortirez, et vous sauterez comme les veaux d'une étable, et vous foulerez les méchants, Car ils seront comme de la cendre sous la plante de vos pieds, au jour que je prépare, dit l'Éternel des armées."

Malachie 3 : 17 à 4 : 3

S'il y a similitude entre ces paroles de Malachie et cette lettre si pleine de douceur qui, par Jean, est adressée à l'église de Philadelphie, il demeure cependant des contrastes, et, en particulier, celui-ci : Si, du temps de Malachie, ce reliquat du peuple Juif était encouragé par l'espérance du lever du *soleil de justice*, dans le temps de la grâce dans lequel nous sommes, et jusqu'à son terme, ceux qui s'attendent au Seigneur ont, eux, les regards tournés vers *l'étoile brillante du matin*. de même que cette étoile paraît dans le ciel bien avant le lever du soleil, l'Eglise rencontrera son Seigneur avant que les rayons du Soleil de justice n'éclairent de leur pouvoir salutaire, le reliquat du peuple d'Israël qui sera encore là à l'attendre.

Mais la septième et dernière de ses épîtres aux églises d'Asie mineure s'adresse à Laodicée. Quel contraste alors avec celle qui la précédait et qui était adressée à Philadelphie !

Avec cette épître à Laodicée, nous avons la dernière phase de l'histoire de ce qui a encore la prétention de se présenter comme étant l'église de Jésus-Christ alors que, justement, Christ Lui-même est à la porte, prêt de rejeter ce système apostat comme Lui étant insupportable. Aux yeux des hommes, ce qui se présente encore comme église, garde une apparence respectable, et ce qui est dit de cette église ne relève pas d'immoralité grossière. Mais cet état, caractérisé par la tiédeur et l'indifférence, ne peut être davantage supporté par Celui qui se présente à elle comme le Témoin fidèle et Véritable, et qui doit alors lui dire :

"Parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche."

Apocalypse 3 : 16

Combien il est triste de devoir constater qu'aussitôt après le témoignage rendu à Philadelphie, semblables conditions soient maintenant dénoncées. Non seulement tout ici est desséchant, mais tout en ayant la prétention de s'afficher encore comme église de Jésus-Christ, on y trouve, à Son égard, qu'une froide et totale indifférence. Seule la satisfaction de soi-même est là :

"Tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies."

Apocalypse 3 : 17-18

Christ est à la porte, ne demandant qu'à rentrer, mais, à l'intérieur, ce n'est que suffisance, on n'a besoin de rien, on se suffit à soi-même. Il est évident que, dans de telles conditions, la présence du Seigneur ne pourrait que déranger ce bel ordre établi.

On se trouve, ici, à la dernière phase de l'histoire de l'Eglise comme témoin de Dieu sur la terre.

Cependant, même dans ce déplorable état de choses, par pure grâce, l'amour immuable de Christ brille de façon incomparable. Certes Il est maintenu dehors, mais Il frappe, Il appelle, Il attend :

"Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi."

Apocalypse 3 : 19

L'or, les vêtements blancs et le collyre restent offerts à tous par Celui qui, Lui, reste le même hier, aujourd'hui et éternellement (Hébreux 13 : 8).

Ephésiens 5 : 14

Quand bien même Il doit reprendre et châtier, c'est Son amour pour les siens qui l'anime.

Si à Sardes il y en avait encore quelques-uns qui n'avaient pas souillé leurs vêtements, ici c'est même avec un "si" que le Seigneur s'adresse individuellement à celui qui voudra bien encore entendre. Ouvrir, reste cependant de la responsabilité de chacun. S'il le fait, quelle part lui est réservée ! En attendant qu'il puisse manger à la table du Roi des rois (voir 2 Samuel 9 : 10), c'est ce Roi Lui-même qui vient manger à sa table.

Ainsi, quand le témoignage d'ensemble est au plus bas, la fidélité individuelle se trouve récompensée, car, dans Son amour, le Seigneur Jésus, Lui, demeure le même.

"C'est pour cela qu'il est dit : Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, Et Christ t'éclairera."

à propos de Marc 14

Cette question nous a été posée :

"Qu'est ce que peut vouloir nous être dit à travers ces versets de Marc 14 : 51-52. Pourquoi dans les faits rapportés de ces heures terribles, cette précision nous est donnée ? Je ne pense pourtant pas qu'un seul verset de l'Écriture soit inutile."

La question ainsi posée est certes difficile et souvent je me l'étais posée pour les mêmes raisons, à savoir que, quand bien même nous ne pouvons tout comprendre, rien n'est superflu dans les Écritures.

Il y a bien des commentaires qui ont été apportés sur ces deux versets des Écritures, mais, je dois l'avouer, ceux que j'ai pu trouver ne m'ont jamais pleinement satisfait. Il faut dire que, trop souvent, quand nous abordons les Écritures, nous les

abordons avec une espèce de répulsion naturelle et charnelle et ainsi nous passons à côté de la portée spirituelle de ce que Dieu veut nous enseigner. Et, dans ces heures de violence où l'homme naturel apparaît dans tout ce qu'il est de violent, de cruel, et d'hypocrite, il ne faut pas nous étonner si la Parole emploie ce langage qui nous paraît cru. C'est bien ce que nous trouvons dans ce passage où, dans cette nuit d'effroi, ce jeune homme, seulement vêtu

d'une toile de fin lin, s'échappe "tout nu" quand, pour se saisir de lui, elle lui est arrachée. Cela nous embarrasse à l'heure où Jésus, Lui, s'avance vers la croix, arrêté sauvagement par cette horde de voyous agissant aveuglément sous les ordres de ceux qui se prétendaient être des chefs religieux de l'époque.

Que faisait donc là ce jeune homme en cette heure tardive de la nuit ?

L'explication qui m'est apparue la meilleure est celle qu'un soir notre Papa nous en avait donnée lors d'une de ces rencontres familiales que nous avons autour de la Parole... et si pourtant j'étais encore jeune, c'est ce qui m'est resté et que maintenant je vais essayer transmettre.

Il voyait dans le jeune homme ce qui caractérise la "pureté". Or Philippiens 4 : 8 nous dit que, dans le monde, il y a quand même des choses vertueuses et dignes de louange et une jeunesse qui n'a pas encore été influencée et polluée par toutes les souillures et les bassesses du monde qui nous entoure est celle que, quelque peu encore, on se plaît à considérer comme telle. Même si, aujourd'hui, tout se dégrade de plus en plus vite et de plus en plus tôt, ne peut-on pas encore trouver quelques témoins de ces qualités que la Parole indique comme étant les bases indispensables du maintien d'un minimum d'ordre moral dans ce monde ? De façon générale, ne reconnaît-on pas le caractère "généreux" de la jeunesse ? Ainsi, ce pauvre jeune homme, face à la rudesse de cette brutale "prise d'otage", en cherchant à se joindre à Jésus, pensait peut-être pouvoir influencer le cours de ces circonstances honteuses et

lamentables qui se déroulaient devant lui, d'autant qu'il ne faut pas oublier que, devant cette foule de vieux scélérats armés de bâtons et d'épées, Jésus n'y opposait que cet amour qu'Il a toujours manifesté envers tous les hommes. A cet instant même, n'avait-t-il pas appelé "ami", ce traître de Judas qui conduisait cette troupe pour se saisir de Lui ?

Quand il est parlé de ce jeune homme, Il ne faut pas non plus oublier que Jésus, Lui, n'avait alors guère plus de 33 ans. Il était donc, Lui aussi, relativement "jeune" (Psaume 102 : 24)

La "nudité", parle de l'état d'innocence qui était celui de l'homme avant que le péché entre dans le monde par la désobéissance d'Adam et d'Eve. N'attribue-t-on pas cet état à la jeunesse, même si, aujourd'hui, cette innocence apparente est bien vite balayée et ne va guère au delà du berceau !

Le "fin lin", dans la Parole, nous parle de justice. Mais cette justice ne se trouve qu'en Dieu. Celle que les hommes revendiquent est fluctuante, et tellement sujette aux pressions extérieures du moment (voir Luc 23 : 22-25). Ainsi, même revêtant cette forme de pureté que pouvait avoir la jeunesse, cette justice ne pouvait tenir alors que la puissance de ténèbres était entrée en jeu (Luc 22 : 53)

Ainsi, ce fait rapporté dans Marc, vient faire la démonstration définitive que devant les rages de l'enfer (Jean 14 : 30b), ni ce qui peut apparaître comme étant ce qu'il y a de plus pur dans ce monde, ni ce qui pourrait se recommander de l'innocence, face à toute la perversion qui, sous toutes ces formes, déferle partout et de toutes parts (voir le

Psaume 22 : 8b), ni la justice si fragile et tellement influençable dont se targuent les hommes (Esaïe 64 : 5b) ne pourront jamais tenir. C'est dans les ténèbres de ces heures terribles qui sont en train de s'abattre sur notre Sauveur et Seigneur, que, comme un voile arraché, tout cela s'enfonce pour toujours : *il leur échappa tout nu !*

Si Marc seul a rapporté ce fait dans son Évangile, c'est qu'en général on pense que

le jeune homme dont il est question dans ces deux versets, c'était lui. Aussi, de cette circonstance, il avait su tirer cette leçon que Dieu voulait encore donner à tous, rejoignant en cela ce que dit Jean dans sa première épître mais que l'on a si vite fait d'oublier :

*"le monde **entier** est sous la puissance du malin."*

1 Jean 5 : 19

Dieu en Christ et Christ en Dieu

Psaume 14 (et 53 : 2)

1. L'insensé dit en son cœur : il n'y a point de Dieu !

Cependant, bien des personnes veulent se convaincre qu'il n'y a pas de Dieu parce qu'elles disent ne jamais l'avoir vu. Sur ce point, elles ont raison car, en effet, il est dit de Lui :

1 Timothée 6

16. qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, **que nul homme n'a vu ni ne peut voir**, à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle. Amen.

Mais si personne n'a jamais pu voir Dieu, au temps convenable, il s'est révélé en son Fils, Jésus-Christ

Nous n'aborderons pas ici la question de ce que l'on appelle les "théophanies" dont la plus connue est celle de la rencontre d'Abraham avant la destruction de Sodome et Gomorre en Génèse 18 : 22. Mais comment comprendre autrement ce que Dieu dit de Moïse en Nombres 12 : 8 alors que, par ailleurs, en Exode 33 : 20, Dieu lui dit qu'un homme ne peut pas voir sa gloire et vivre ?

Hébreux 1

1. Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, **Dieu,**

dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils.

1- Dieu "caché" en Christ

2 Corinthiens 5

19. **Dieu était en Christ**, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation.

Jean 1

18. Personne n'a jamais vu Dieu ; **le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître.**

Jean 14

9. Jésus lui dit: Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe !

Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ?

2- La transition :

Si Dieu était caché en Christ, le jour de l'ascension Christ va être enlevé de devant la vue des disciples pour, dorénavant, être caché en Dieu, mais l'annonce en sera faite qu'Il va revenir pour être vu de ceux qui l'attendent de

la même manière qu'ils l'avaient vu jusqu'à ce que la nuée le cache.

Actes 1

8. Mais vous recevrez une puissance, le Saint Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.

9. Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et **une nuée le déroba à leurs yeux.**

10. Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici, deux hommes vêtus de blanc leur apparurent,

11. et dirent : Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, **viendra de la même manière** que vous l'avez vu allant au ciel.

Ainsi, Jésus, comme homme, est maintenant dans le Ciel, garant qu'un jour, ceux qu'Il a rachetés par son sang précieux, y seront avec Lui. En attendant, et tant que nous sommes encore sur la terre, Il demeure avec nous, bien que, justement comme étant Dieu, ce n'est pas avec nos yeux naturels que nous pouvons le voir. (souvenez-vous de la requête de Moïse faite à Dieu dont il aurait voulu voir la gloire Exode 33 : 17 à 23). C'est pourquoi, ne le voyant pas, dans ces derniers jours auxquels nous sommes parvenus, des séducteurs sortis dans le monde, apostasient de la foi en ne voulant pas croire que Jésus reviendra en chair pour être vu de ceux qu'Il appellera à venir à sa rencontre sur la nues comme étant Son Eglise !... or, hélas, même au sein des églises dites évangélique, ne sommes-nous pas en

danger d'être entraînés par ce genre d'apostasie ?

2 Jean

7. Car plusieurs séducteurs sont entrés dans le monde, qui ne confessent point que Jésus-Christ est venu en chair (et, dans l'original c'est : **Jésus Christ venant en chair**). Celui qui est tel, c'est le séducteur et l'anti-christ.

3- Christ "caché" en Dieu

1 Pierre 1

8. **lui que vous aimez sans l'avoir vu,** en qui vous croyez **sans le voir encore,** vous réjouissant d'une joie inefable et glorieuse.

Non seulement Christ est caché en Dieu mais notre vie l'est aussi avec Lui.

Colossiens 3

3. Car vous êtes morts, et **votre vie est cachée avec Christ en Dieu.**

4. Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire.

4- Christ vu par la foi aujourd'hui

Personne n'a jamais vu Dieu mais ceux qui ne veulent pas le voir en Christ, ne voient pas et ne pourront jamais non plus voir Christ en Dieu. Ils ne peuvent donc pas dire avec l'apôtre Jean:

1 Jean 1

1. Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, **ce que nous avons vu de nos yeux,** ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie.

Et pourtant, en attendant de voir Jésus face à face, c'est par la foi que nous pouvons le voir, étant éclairé par le Saint-Esprit, pour qu'en lisant cette

Parole qui nous parle de lui, nous puissions le voir. Nous pouvons ainsi réaliser cette promesse qu'Il nous a faite d'être avec nous jusqu'à la consommation du siècle. Quand vous lisez la lettre reçue d'un ami cher, doutez-vous que c'est lui qui l'a écrite ? A travers ce qu'il vous dit, ne voyez-vous pas ce qu'il est et ce qu'il attend de vous ?

De même, l'auteur de l'épître aux Hébreux pouvait dire :

Hébreux 2

9. Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, **nous le voyons** couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte, afin que, par la grâce de Dieu, il souffrît la mort pour tous.

pouvons-nous le dire avec lui ?

5- Christ vu par les siens à sa venue

1 Jean 3

2. Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que **nous le verrons tel qu'il est.**

1 Timothée 6

14. vivre sans tache, sans reproche, **jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus Christ,**

15. que **manifestera en son temps** le bienheureux et seul souverain, le roi des rois, et le Seigneur des seigneurs,

Aussi, dès maintenant, ceux qui, reconnaissant cet état de péché qui est le leur et qui les tenaient éloignés de Dieu, mais qui ont ajouté foi à l'œuvre accomplie à la croix par Jésus-Christ pour le connaître maintenant comme leur Sauveur et leur Seigneur peuvent chanter ce cantique :

Quelquefois tu peux penser que Dieu t'oublie
Que personne autour de toi ne te comprends...
Et pourtant ton Père est là quand tu le pries,
Et le cri qui vient du cœur quelqu'un l'entend...

Il est là, près de toi,

Et d'un mot voilà qu'Il calme la tempête.

Il est là, près de toi,

A quoi donc cela sert-il que tu t'inquiètes ?

Dieu n'est pas si loin que tu ne l'imagines,
Son amour est bien trop grand pour t'ignorer...
Sur la route ténébreuse où tu chemines
Il envoie Jésus qui va t'encourager...

Il est là, près de toi,

Et d'un mot voilà qu'Il calme la tempête.

Il est là, près de toi,

A quoi donc cela sert-il que tu t'inquiètes ?

"La parole est-elle près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur ?"